

Joint statement of the French metalworkers' trade unions  
FGMM-CFDT, FTM-CGT, FO Metaux, CFE-CGC

Dear colleagues,  
(*French version further below*)

The French metalworkers trade unions wish to share with you the health, social and economic situation that France is going through, faced to the COVID-19 epidemic. The situation in companies and government announcements evolving every day, we try here to be as exhaustive as possible.

### **Health and social situation**

Since Monday March 16, in order to limit the spread of the virus, the government strongly recommends that French people limit physical contacts and go out only for what is essential: grocery shopping, going to urgent medical appointments, playing sports outside within a limited perimeter, walking your pet are allowed, taking care to bring a document specifying the reason for leaving your home.

Also, employees who are able to do so can work from home. Partial unemployment and work stoppage under some conditions are also possible. As the schools are all closed, parents take over from the teaching staff to provide lessons from home. The children of hospital staff more than ever before mobilized, are always welcomed in school facilities.

At the time of writing, we deplore 674 deaths and more than 15,000 people diagnosed with Coronavirus. Overwhelmed hospital departments fear they will have to make choices when the epidemic reaches its peak.

A chain of solidarity and gratitude has been created to thank the caregivers: every evening, the French are invited to applaud them at their windows. Faurecia donated protective masks to hospitals, medical homes for the elderly and town halls.

### **Economic situation**

On March 23, the law project on the state of health emergency was voted : the social measures adopted provide:

- that the dates of the days of reduction in working time and the days of rest can be imposed or modified "unilaterally" by the employer, without a collective agreement being required.
- derogations with regard to working time, weekly rest and Sunday rest, in "companies which are particularly necessary for the security of the nation or for the continuity of economic and social life".
- that the employer will be able to impose or modify "*the dates of part of the paid holidays, within the limit of six working days*", by avoiding the "notice" periods to inform people concerned. But it can only do so if a company or branch agreement authorizes it, which was not originally planned.

The employers' organizations of the Metallurgy with the CFDT, the CFE- CGC and FO have taken a common position on the continuation of the activity when necessary. This can only be understood in consultation between the social partners by defining the vital activities necessary for the companies and by adapting the activity to allow, in compliance with health recommendations, to ensure the safety and health of workers.

For the CGT, companies and the government must take all the necessary measures, so that the vast majority of employees do not have to go to their workplace. This must be the priority at the moment

because the isolation of people will depend on the duration of the epidemic. The FTM-CGT calls for the closure of all companies whose activity is not vital to the management of the current situation.

Since last week, a large number of companies have ceased their activities, either voluntarily or following the use of the right of withdrawal by employees or by the organization of strikes; in some companies, restartings are underway after agreement with the trade unions, respecting sanitary measures. Prime Minister announced not to exclude the nationalization of French companies to support them in the face of the epidemic

Note that the pension reform, which has shaken France during the past weeks, is suspended until further notice.

**Take care of yourself and others, dear colleagues.**

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

Chers collègues,

Les organisations syndicales françaises de la métallurgie souhaitent partager avec vous la situation sanitaire, sociale et économique que traverse la France, face à l'épidémie du COVID-19. La situation dans les entreprises et les annonces gouvernementales évoluant chaque jour, nous tentons ici d'être le plus exhaustif possible.

### **Situation sanitaire et sociale**

Depuis le Lundi 16 Mars, afin de limiter la propagation du virus, le gouvernement recommande fortement aux français de limiter les contacts physiques et de sortir uniquement pour ce qui est essentiel : faire ses courses, aller à un rdv médical urgent, faire du sport en solo en extérieur dans un périmètre limité, promener son animal de compagnie sont autorisés en prenant soin de se munir d'un document précisant le motif de la sortie de son domicile.

Aussi, les salariés qui sont en capacité de le faire peuvent recourir au télétravail. Il est également question de chômage partiel et d'arrêt de travail sous certaines conditions.

Les écoles étant toutes fermées, les parents prennent le relais du personnel enseignant afin d'assurer les cours depuis la maison. Les enfants du personnel hospitalier, plus que jamais sollicités, sont toujours accueillis quant à eux dans les infrastructures scolaires.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous déplorons 674 décès et plus de 15 000 personnes diagnostiquées positives au Coronavirus. Les services hospitaliers débordés redoutent de devoir faire des choix lorsque l'épidémie aura atteint son pic.

Une chaîne de solidarité et de reconnaissance s'est créée pour remercier les personnels soignants : chaque soir, les français sont invités à les applaudir à leurs fenêtres. Faurecia a fait des dons de masques de protection vers des centres hospitaliers, maisons médicales pour personnes âgées et mairies.

## Situation économique

Le 23 mars, le projet de loi d'habilitation sur l'état d'urgence sanitaire a été voté : les mesures sociales adoptées prévoient :

- que les dates des jours de réduction du temps de travail et des jours de repos pourront être imposées ou modifiées « unilatéralement » par l'employeur, sans qu'un accord collectif soit requis.
- des dérogations en matière de durée du travail, de repos hebdomadaire et de repos dominical, dans les « entreprises particulièrement nécessaires à la sécurité de la nation ou à la continuité de la vie économique et sociale ».
- que l'employeur aura la faculté d'imposer ou de modifier « *les dates de prise d'une partie des congés payés, dans la limite de six jours ouvrables* », en s'affranchissant des délais « de prévenance » pour informer les personnes concernées. Mais il ne pourra le faire que si un accord d'entreprise ou de branche l'y autorise, ce qui n'était pas prévu au départ.

Les organisations patronales de la Métallurgie avec la CFDT, la CFE-CGC et FO ont pris une position commune sur la poursuite de l'activité quand cela est nécessaire. Cette dernière ne peut s'entendre que dans une concertation entre les partenaires sociaux en définissant les activités vitales nécessaires à l'entreprise et en adaptant l'activité pour permettre dans le respect des préconisations sanitaires d'assurer la sécurité et la santé des travailleurs.

Pour la CGT, les entreprises et le gouvernement doivent prendre toutes les mesures nécessaires, pour que l'immense majorité des salariés n'aient pas à se rendre sur leur lieu de travail. Cela doit être la priorité à l'heure actuelle car de l'isolement des personnes dépendra la durée de l'épidémie. La FTM-CGT appelle à la fermeture de toutes les entreprises dont l'activité n'est pas vitale à la gestion de la situation actuelle.

Depuis la semaine dernière, un grand nombre d'entreprises ont cessé leurs activités, soit volontairement, soit suite à l'usage du droit de retrait par les salariés ou par l'organisation de grèves ; dans certaines entreprises des redémarrages sont en cours après accord avec les organisations syndicales, en respectant les mesures sanitaires. Le Premier ministre a annoncé ne pas exclure la nationalisation d'entreprises françaises pour les soutenir face à l'épidémie

A noter que la réforme des retraites, qui a secoué le France ces dernières semaines, est suspendue jusqu'à nouvel ordre.

**Prenez soin de vous et des autres, chers collègues.**

Received 24 March 2020